

Mon très cher Ami,

Mon silence impossible sur les aspects d'une "trahison" - même silence a votre petit mot et les textes si intéressants de Rosenthal que je ne connaissais qu'au citations dans d'autre journaux. Merci – mais je voulais [*nécessaire?*] autrement par que quelques sont qui disent trop peu.

Je ne sais pas si il vous a vu depuis le temps – vu cet été – notre ami Jean Colin est mort. C'était pour nous l'événement de cette année. Sa femme était entre autres et [...il-legible] - Revenue en Pologne pour 2 mois- elle revient bientôt puisque elle est intéressante pris par un travail énorme – les [*frappes?*] à la machine de ces textes aux journaux. Je crois que ce n'est pas l'amitié qui parle en moi ces textes sont plus que beaux, ils sont d'une grande portée. Un ami assez proche de Jean, voudrai vient éditer un livre avec les reproductions de ces ouvres et ses textes [*seulement touchant sa peinture?*] et sa femme et moi devons préparer le choix. J'ai peint seulement entre Avril et Octobre – F de novembre départ pour Londres – où j'avez une exposition 33 toiles 60 dessins – très bonnes critiques- et matériellement réussite. Ce que ne change pas la question que 2 mois après mon retour je n'ai plus le sous- mais ici c'est ma faute, je vais toujours au dessous de mes moyens.

Tout de suite après mon retour à Paris je me suis mis a mon livre – sur la peinture- et cela était un puits. Je l'ai donné a [*Scedeose?*] il y a quelques jours et je me sens comme après un accouchement. Est-ce que mon livre vaut quelque chose? Historiquement pour tout mon expérience de peintre polonaise oui, mais est-ce qu'il vaut aussi, absolument – j'espère que oui – mais je ne suis pas sûre. Autant la théorie que le talent. J'ai l'impression depuis peu que j'ai dormis 100 ans et que je me suis réveillé dans un autre monde où on parle une autre langue. Mon livre commencera avec 5 chapitres écrites avant 39 sur les ouvres et 2 peintres polonais aussi que sur le problème des influences et contre une peinture faussement nationale.

Puis peut-être l'essentiel du livre : 5 petits chapitres de Russir (avec une introduction de souvenirs) sur la technique intérieure - sur l'inspiration – sur la contemplation, sur des analogies fréquentes avec les (mystiques – écrivains) et ici c'est St. Jean de la Croix et St. Thérèse qui m'ont révélé il [...il-legible] des annonces ces analogies que j'essai de [...il-legible] en autres de tout. [...il-legible], [...il-legible] d'un manière laïque ou presque.

Puis c'est le texte de [*Kulkum?*], Bomard, Derain. La nature morte.[...il-legible] avec [...il-legible]. Sont une [...il-legible] et encore ces (en tout 3 études sur Cézanne) et je tiens par deux essais "Mouvement irrésistible" et "Abstraction pur et contre" sur les peintres modernes ou se perd en tout simplicité et ou j'essai d'approcher le problème où cette peinture nous apporte réellement quelque chose et ou elle est un peu sordide ou plutôt une auto-intoxication.

Je me suis dit que des articles d'un peintre sur la peinture ont même s'il dit des bêtises sincèrement (suppose) une valeur autre que l'éclecticisme d'un critique qui lui-même ne s'engage pas comme peintre. Et je me suis rappelé cette boutade de Tolstoï "un écrivain doit avoir une qualité et encore négative – ne pas mentir" - alors voila je ne mens pas – mais dans certains jugements je me contredis parfois. Mais la [...il-legible] – [...il-legible] est l' [...il-legible] sur le [...il-legible] et sur la contemplation, sur mes peintures – comme les chinois de l'époque Song [que je connais a peine] annonce les miniatures (Inalons) du XVIII siècle comme Cotars (dont je parle et reparle) comme Zurbaran, les Flamands, les peintures [...il-legible] Corot – tout tout ce qui est jeté aux romanciers sur les icones. La nature ne donne plus rien d'inspiration. Je détestela nature" - si je vivais dans une cave, je vendrais la même chose". Je cite des jeunes qui aujourd'hui deviennent ou même Mathieu qui accepte seulement une improvisation

absolue et la vitesse (je couvre en 20 minutes 7 mètres carrés) avec un gribouillis pas toujours indifférent – mais je n'accepte pas ces extrêmes théoriques comme je n'ai pas accepté Malevitch et Mondrian avec leur peinture rationnellement mathématique ou ils introduisent dans les compositions des formules avec un JL.

[...il·legible ] je le [...il·legible ] un peu comme Dieu le père [...il·legible ]” sur cela c'est très bien – mais l'œuvre comme celles de ces gens me semble terriblement étrangère. Illustration d'une théorie et non en soi. Mais sur cela c'est peut-être des idées d'un homme déjà vieux incapable de réagir vraiment. Mais alors aussi c'est mieux de le dire en toute lettre que de taire des [*pensées?*], en taisant s'accablent d'être un jeune homme” en culotte courtes.

Maintenant je m'apprête à vendre après 3 mois d'arrêt et au tard ce s'est que cela qui compte: une voie vers une assurance plus vraie et même excellent - celle de ma sœur fragile mais elle travaille – elle a eu une bourse de 100\$ de la communauté Polonaise de Versailles sur un volume d'essais sur Malevitch - qui est en tout l'œuvre de sa vie. Mais maintenant il s'agit de l'éditer. Elle travaille beaucoup encore sur des mémoires du XIX siècle d'unes femmes remarquables qu'elle admire – aussi un puits - et pour le quelle elle écrit une introduction.

Avec ce si comme [...il·legible] je vous raconte tout - je ne parle pas de la Pologne – tout mon chapitre cela ne va pas bien – et maintenant j'espère que vous m'écrivez en me parlant des vôtres et de vos travaux et quoi a paru – dans des langues lisibles pour moi.

La mort de Lances a été une chose dure – pour moi aussi. Cet homme était le seul français avec une situation dans le monde littéraire (je ne parle pas de [...il·legible] très très neuf) avec lequel j'avais ce sentiment de comprendre et à certains moments de certitude qu'il entendait ce que je lui disais. 5 jours avant sa mort je lui avais écrit à cause de [...il·legible] avec mon texte qu'il devait éditer c'est sur lui que je comptais avant tout pour l'édition des textes, de Jean Colins. J'ai fait un article sur lui “L'Homme de la mauvaise conscience” - et plus j'y pense plus cet homme plein de contradictions dont le prix Nobel – ont créé une fausse idée de Fagalle “renouement sensibilité morale, maîtrise, etc.” plus il me semble proche, et plus mort. Ici à Paris c'est une perte humaine cent fois plus que ailleurs.

Et encore la [...il·legible] nous avons vécu cette semaine décisive avec angoisse et intense que tout cela est encore terriblement fragile et que le décret relative des de Scull envers les droites est l'élément le plus positif. Je vous envoie à vous à Madame et à votre grand garçon tout mon amitié.

[Signatura]

P.S . Qu'est-ce que je donnerais pour pouvoir lire votre livre sur la mort.

En dehors du monde religieux vécu, la mort, la vieillesse cette précipitation du temps vers le remboîtement de la vieillesse, l'égoïsme de la vieillesse, la mort avant la mort – supplice ? nécessité ? ou deuxième plénitude ?

Encore 10 ans – 3 ans, encore quelques livres, quelques toiles – et cette naïveté de voir que cela est extrêmement nécessaire !

Je suis frappé à quel point l'intrusion de la vie [...il·legible] violent chez un mourant de 32 ans – conteste avec cette sécheresse envahissante de mon âge. Ce quand les racines tendres se dessèchent. Ce sentiment métaphasique devrait croître – mais c'est plutôt le contraire d'après mes expériences. J.